

Forum de l'histoire suisse Schwytz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



La reine Élisabeth II et son époux, le prince Philippe, lors de leur première visite officielle en Suisse en avril 1980.

Vive le sang bleu!

La reine Élisabeth II, Sissi, la reine Victoria
et bien d'autres personnalités royales ont
régulièrement séjourné en Suisse, y laissant des
traces et des anecdotes.

Personne ne connaissait la *Countess of Kent* ou la comtesse de Hohenembs. Mais les Suisses ne se laissaient pas tromper par ces noms d'emprunt ; ils savaient bien que derrière la *Countess of Kent* se cachait la femme la plus puissante du monde, la reine Victoria d'Angleterre, et que la *Gräfin von Hohenembs* n'était autre que l'impératrice Élisabeth d'Autriche, plus connue sous le nom de Sissi.

Et le God Save the Queen retentit à Rigi-Kaltbad

Les Suisses – ces démocrates – accueillait avec une ferveur toute frénétique les aristocrates célèbres voyageant incognito dans le pays. Lorsque la reine d'Angleterre arriva à Lucerne, une foule en liesse l'attendait à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. La police de la ville dut d'ailleurs contenir les badauds de peur qu'ils n'écrasent la reine. Un peu plus tard, Victoria fit une excursion sur le Rigi et deux à trois cents personnes entonnèrent le *God Save the Queen* en son honneur à Rigi-Kaltbad. Le silence des montagnes fut également rompu par des salves de bienvenue.

De même, de grandes foules se précipitèrent pour accueillir Joseph II, empereur du Saint-Empire, le tsar Alexandre I^{er}, l'empereur Napoléon III et le roi Louis II de Bavière. Au XX^e siècle, ce fut en l'honneur de l'empereur d'Allemagne Guillaume II, de la reine Astrid de Belgique, de l'empereur d'Éthiopie Hailé Sélassié ou de la reine Élisabeth II d'Angleterre.

N'est-il pas frappant de constater que la Suisse, qui a toujours chéri et rendu honneur à sa tradition démocratique, faisait la révérence lorsque l'une



En utilisant son pseudonyme, la reine Victoria – alias la Countess of Kent – se rendit même sur le Rigi. Portrait de Carl Rudolph Sohn, 1883

de Ses Majestés venait avec sa cour? Les Suisses seraient-ils des monarchistes déguisés? Serait-ce parce qu'ils n'ont jamais eux de roi ou de reine à eux? Pas vraiment, car à la lutte suisse, le vainqueur est sacré roi des lutteurs, pas champion! La dignité royale n'est donc pas incompatible avec le rond de sciure.

En Suisse, ils goûtaient à la tranquillité

La Suisse et sa population étaient paisibles aux voyageurs royaux. Même s'il leur était impossible de préserver leur inco-

gnito, les souverains se sentaient manifestement bien de Bâle à Chiasso. Les raisons qui les poussaient à venir étaient d'ailleurs aussi différentes que leurs Majestés. Certains souhaitaient rencontrer de grands intellectuels européens vivant dans le pays, d'autres cherchaient la tranquillité et voulaient se reposer – comme la reine Victoria qui se promenait et peignait des aquarelles du paysage en visitant de nombreux sites touristiques en Suisse centrale. Pour d'autres encore, il s'agissait de se rencontrer entre puissants sur un terri-



En Suisse, Sissi dissimulait son identité sous le nom de « comtesse de Hohenembs ».

*... car à la lutte suisse,
le vainqueur est sacré roi des
lutteurs, pas champion !*

toire neutre ou de faire une visite officielle, à l'instar de l'empereur d'Allemagne Guillaume II. La fuite et la recherche d'une terre d'exil, par exemple par Napoléon III, empereur des Français, furent également un motif. Mais parfois les raisons étaient aussi d'une grande banalité, comme l'envie de faire des emplettes, d'acheter des montres de luxe ou des armes.

En 1929, la visite de la reine des Pays-Bas dans le canton du Valais suscita des acclamations qui ne furent pas sans étonner. Le

Briger Anzeiger en fournira une analyse quelque peu tortueuse : « La reine aura pu constater que le plus ancien peuple républicain

du monde n'est pas, en pensée, aussi éloigné des monarchistes que l'on serait tenté de le supposer. »[👑]

FORUM DE L'HISTOIRE SUISSE SCHWYTZ

Leurs Majestés arrivent

JUSQU'AU 3 OCT 2021

L'exposition fait le récit de nombreuses anecdotes et montre de rarissimes souvenirs des voyages en Suisse des souverains : des aquarelles de la reine Victoria, un poil de lion provenant du couvre-chef de l'empereur Hailé Sélassié ou encore une robe d'apparat de Sissi et son cahier de poésies.

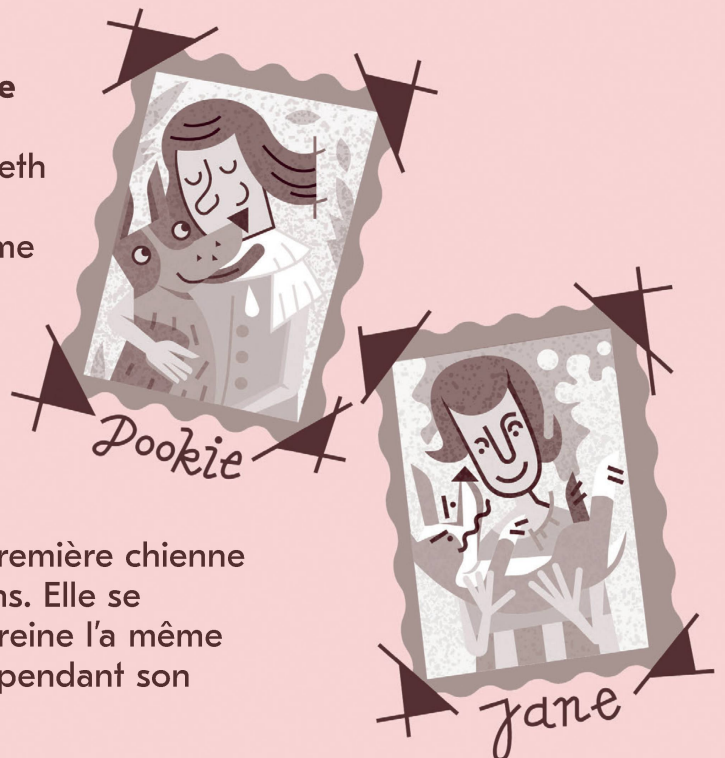
Une reine et ses chiens

Élisabeth II est reine d'Angleterre depuis 1952.
Mais à côté de ce drôle de métier, elle a
aussi un élevage de chiens.



La reine a eu surtout des **corgis**.
Ce sont de petits chiens courts sur
pattes, avec des oreilles pointues.

Le **premier corgi** de la famille royale d'Angleterre s'appelait **Dookie**. C'est le père d'Élisabeth qui le lui avait acheté, quand elle avait sept ans. Le deuxième s'appelait Jane.



La reine a reçu sa première chienne Corgi pour ses 18 ans. Elle se nommait **Susan**. La reine l'a même emmenée avec elle pendant son **voyage de noces** !

Les chiens de la reine ne sont pas toujours très polis. En 1968, un des chiens a **mordu le facteur** qui venait au palais royal. La reine elle-même a déjà été mordue.



31

La reine a eu d'autres chiens que des corgis, par exemple des **dorgis**. Ces chiens sont issus d'un **croisement entre un teckel et un corgi**. Les dorgis de la reine s'appelaient Cider, Berry, Vulcan et Candy.

À **Buckingham Palace**, le palais de la reine, les corgis avaient **leur propre chambre**. Et leur propre cuisinier !

